

Le Polyscope

Volume 43, numéro culturel hors série 1

MAI & JUIN 2009

EN SPECTACLE

MUTEK_10, DUMAS, L'ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE, GUILLAUME ARSENAULT, L'OPÉRA DE MONTRÉAL

EN SORTIE

FESTIVAL MONDIAL DE LA BIÈRE, LE TOUR DE MONTRÉAL EN BIXI

EN AVANCE

LES INCONTOURNABLES DU FESTIVAL DE JAZZ



MODERAT À MUTEK_10
page 12

Le Polyscope

Directeurs

Laura Beauchamp-Gauvin
Jean-Élie Fontaine-Lagrand

Rédacteur en chef

Philippe Sawicki

Chef de pupitre

Philippe Sawicki

Directeurs culture

Alexandre Galliez
William Sanger

Collaborateurs

Éric Deschambault
Yasmine Haddad

Révision linguistique

Laura Beauchamp-Gauvin

Photographes

Laura Beauchamp-Gauvin
Philippe Sawicki
Maxime Sawicki

Contact

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Tél: (514) 340-4711 #4645
Fax: (514) 340-4986
direction@polyscope.qc.ca
<http://www.polyscope.qc.ca>

Publicité

publicite@polyscope.qc.ca
info@accesmedia.com

Prochaines parutions

hors série 2 mi-juillet
numéro zéro fin août

Dates de tombée

hors série 2 début juillet
numéro zéro mi-août

Le Polyscope tient à remercier ses membres, passés et présents, pour leur collaboration volontaire et bénévole à ce premier numéro spécial de l'été 2009. C'est grâce à leur dévotion à couvrir les événements culturels de la scène montréalaise que cette parution a été rendue possible... leur dévotion, et les billets de presse.

à venir

dans le prochain numéro
spécial culturel

Piknic Électronik Toy Company IV
parc Jean-Drapeau SAT

Virgin Festival FrancoFolies
parc Jean-Drapeau Place des Arts

United Punk Fest Festival MEG
Foufounes Électriques *parc Jean-Drapeau*

Festival de Jazz Festival Osheaga
Place des Arts *parc Jean-Drapeau*

Festival Fantasia St-Jean et 1^{er} juillet
Université Concordia *Québec & Canada*

Vous souhaitez voir un événement ajouté à cette liste ? Vous voulez assister gratuitement à des spectacles pendant l'été ? Une seule adresse, culture@polyscope.qc.ca.

SOMMAIRE mai-juin 2009

BIXI [4-5]

Difficile de ne pas le remarquer, le service de vélo communautaire **Bixi** fait fureur dans les rues de la métropole. Un regard sur l'aventure à vélo, quelques semaines après son entrée en service.

FESTIVAL MONDIAL DE LA BIÈRE [6]

Un peu de tout, mais beaucoup de bière. C'est ce qui résume le mieux la vie estivale dans la ville. Entre deux festivals, pourquoi ne pas s'arrêter prendre une bière ? C'est la question que se pose **Éric Deschambault** dans son topo.

ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE [7]

Un compte-rendu de deux spectacles présentés par l'*École Nationale du Cirque* : *Rosso di sera* et *Scène de crime*.

GUILLAUME ARSENAULT [7]

La poésie de la Gaspésie directement de la bouche de cet artiste qui lance un nouvel album.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL [8]

Lucia di Lammermoor, présenté en clôture de la 29^e saison de l'*Opéra de Montréal*, fait le lien entre l'Italie du 19^e siècle et New-York au 23^e siècle grâce à **Luc Besson**.

DUMAS [9]

Pour son troisième album en 7 mois, **Dumas** se permet de mener son public dans plusieurs directions à la fois.

MUTEK_10 [10-11]

Un retour sur la dixième édition du plus imposant festival de musique électronique et sur l'impressionnante liste d'artistes invités et d'installations présentées.

MODERAT [12-13]

Portrait de l'union de deux grands de la musique électronique, **Modeselektor** et **Apparat**, qui fusionnent, à travers **Moderat**, leurs leurs sonorités. Présenté en première canadienne lors de *MUTEK_10*.

À VOIR AU FESTIVAL DE JAZZ [14-15]

Perdu parmi tous les concerts extérieurs et en salle présentés dans le cadre de la 30^e édition du festival ? Quelques suggestions de spectacles préparées par l'équipe de rédaction.

PHOTOS ! [16-18]

Une rétrospective des grands moments des événements tenus à Montréal depuis le mois de mai dernier, du premier *Piknic Électronik* au *Virgin Festival* en passant par le *Mondial de la Bière* et *MUTEK_10*. Pourrez-vous trouver **Waldo** dans la foule ?

À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ [19]

Bref calendrier de quelques festivals auxquels la présence de tous sera obligatoire cet été, les présences seront prises. Prenez des notes, ça sera matière à l'examen.



Un merci spécial à nos amis de *PolyPhoto* pour leur collaboration à ce numéro ainsi que pour nous laisser abuser de leur matériel photographique pour les besoins du *Polyscope*.

<http://www.polyphoto.org>

avant-propos



Philippe Sawicki
Rédacteur en chef

Si vous lisez ceci, il y a fort à parier que vous êtes un attaché* de presse ou un responsable* des communications pour un festival de la ville de Montréal. Sinon, c'est que vous aimez vraiment (**vraiment**) le *Polyscope*, et que vous avez besoin de votre *fix* de toute urgence, avant que les effets de la carence de l'été ne deviennent trop durs à encaisser.

Delirium tremens à part, dans ce premier d'une série de quelques numéros hors-série à paraître durant la saison estivale, les membres de l'équipe de rédaction vous proposent un retour sur les événements qui ont su capter leur attention depuis le mois de mai. Sorte de bilan de l'été quelques jours à peine après son début officiel, vous trouverez dans ces pages un compte-rendu de la 10^e édition de *MUTEK* ainsi que des spectacles présentés par l'*École Nationale du Cirque*. Vous trouverez également des nouvelles de **Dumas** et de **Guillaume Arsenault** qui lancent tous deux de nouveaux albums, de même que sur le spectacle de clôture de la 29^e saison de l'*Opéra de Montréal*. Naturellement, l'été ne serait pas l'été sans mention du *Festival Mondial de la Bière*, c'est pourquoi de valeureux journalistes ont été envoyés sur le terrain pour vivre toute l'action en direct, tout en présentant les joies du **Bixi**.

Je tiens à remercier chaleureusement **Laura Beauchamp-Gauvin**, **Éric Deschambault** ainsi que **William Sanger** pour leur implication à ce numéro ainsi que pour leur contribution sans relâche à la publication de ce journal.

Sur ce, jusqu'au prochain numéro à paraître quelque part à la fin du mois de juillet, je vous dis *see you later alligator* !

* L'emploi du masculin n'est utilisé que par soucis d'économie de « e » entre parenthèses, crise économique oblige.

COLLABORATEURS



William Sanger
william.sanger@polymtl.ca

Étudiant en génie biomédical à l'École Polytechnique, William, 20 ans, est passé maître dans l'art d'obtenir des accréditations en tant que directeur à la culture. Passionné d'opéra, de cinéma et de voyage, il tente de couvrir avec l'aide de joyeux collaborateurs la vie culturelle de l'été montréalais. Autant le dire tout de suite, dans les mois à suivre, il y aura du pain sur la planche ! Il travaille pour l'instant dans un stage de recherche en génétique, et prépare son échange universitaire en République Tchèque pour l'année prochaine, mais profite aussi des nombreux festivals et sorties qui animent la ville.



Éric Deschambault
eric.deschambault@gmail.com

Diplômé en génie informatique, Éric est un jeune homme urbain habitant sur le plateau, branché, dynamique, ouvert sur le monde et grand utilisateur de Bixi, un fait nouveau dans sa vie. Comme on lui a demandé d'écrire lui-même sa biographie, il a décidé de se gâter ! Alors qu'il étudiait sans relâche à la Polytechnique et que sa vie sombrait dans l'alcool et le désastre, il découvrit le *Polyscope*, journal étudiant de ladite université, il y a de nombreuses années. Éric prit alors en charge la section culturelle du journal, réduite depuis trop longtemps à présenter des critiques de Manga, et découvrit avec grand plaisir toute la vie culturelle montréalaise qui lui échappait jusqu'alors. N'allant tout de même pas jusqu'à fréquenter des hipsters, il est maintenant accro de musique locale, de festivals, de lançements (surtout quand il y a de la bouffe gratuite), de la distillerie et du St-Buck. Éric aime mélanger musique, alcool, soleil, terrasses et festivals, mais sans jamais être malade.

Éric Deschambault

bixi

Grande vedette de l'été



Que ce soit lors du *Festival de Jazz*, des *Francofolies* ou d'*Osheaga*, Montréal accueille cet été une tonne de célébrités. Mais d'entre tous, c'est le BIXI qui vole la vedette. Lancé en grande pompe le 12 mai dernier, le système de vélos en libre-service commandé par *Stationnement de Montréal* semble déjà avoir conquis le cœur des citoyens. Il faut voir le nombre de BIXI envahir les rues de la métropole depuis le lancement ! Le petit nouveau fait tourner bien des têtes, impossible de le manquer lorsqu'on se déplace au centre-ville.

Petit récit et mode d'emploi d'un système conçu entièrement au Québec.

Petit Bixi va loin

Au moment d'écrire ses lignes, la 1^{ère} étape de la mise en service de BIXI était complétée. Selon **Alain Ayotte**, président de la société *Vélo libre-service de Montréal*, c'est le 4^e plus gros système de vélo en libre-service au monde qui vient d'être déployé en l'espace d'un mois. Projet piloté par l'organisme *Stationnement de Montréal*, le vélo a été conçu par **Michel Dallaire**, célèbre designer industriel. Au nombre des requis du client : robustesse, adaptabilité (doit s'ajuster à toutes les tailles) et conception faite sur mesure pour le paysage urbain (nids de poule, largeur des pistes cyclables, etc.). Le vélo doit également résister aux intempéries, aux tentatives de vol, aux crevaisons et à l'usure (on estime qu'un vélo parcourra environ 15 000 km par année). C'est la compagnie *Cycles Devinci* qui s'est chargée de construire le vélo, au Saguenay, et de venir le tester ici, dans les rues de Montréal. Après plusieurs mois de développement, on peut dire que BIXI répond à toutes les attentes : son design lui confère un caractère unique et facilement reconnaissable. Il est solide et léger, entre autres grâce à son cadre unique en aluminium, qui renferme à l'intérieur toutes les pièces (également uniques) et le câblage. Impossible donc de se prendre le bas du pantalon dans la chaîne, ce qui est plutôt pratique lorsqu'on va travailler en habit ! Plusieurs pièces du vélo sont brevetées, dont la serrure qui permet d'ancrer fermement le BIXI à sa station, presque impossible à briser. Une belle réussite, qui intéresse déjà les villes du monde entier.

Du point de vue technologique, chaque station BIXI est totalement indépendante, grâce à un système d'alimentation solaire, et un système de communication sans fil. Les stations sont adaptables, la Ville pouvant facilement enlever

ou rajouter des places de stationnement. Un système informatique permet aux usagers de connaître en temps réel le nombre de vélo et de places de stationnements disponibles à chacune des 300 stations, via le site web (www.bixi.ca). Les membres annuels ou mensuels peuvent également voir tous leurs déplacements, et des statistiques se rapportant à leur utilisation.

Grâce à ce système, *Stationnement de Montréal* est en mesure de recueillir une tonne d'informations sur le déplacement des usagers de BIXI, et de dégager les grandes tendances. Maintenant que la première étape est terminée, soit l'installation des 300 stations, l'organisme procède à l'analyse des données recueillies pour tenter d'optimiser l'emplacement des stations et le nombre de points d'ancrage disponibles. C'est donc un système en constante évolution qui équipe maintenant les rues de Montréal.

Alors que BIXI est présentement disponible au centre-ville, sur le Plateau et jusqu'aux métros Iberville et Outremont, l'on prévoit déjà s'étendre à d'autres quartiers dès l'an prochain. Bien entendu, le service sera fermé durant les mois d'hiver.

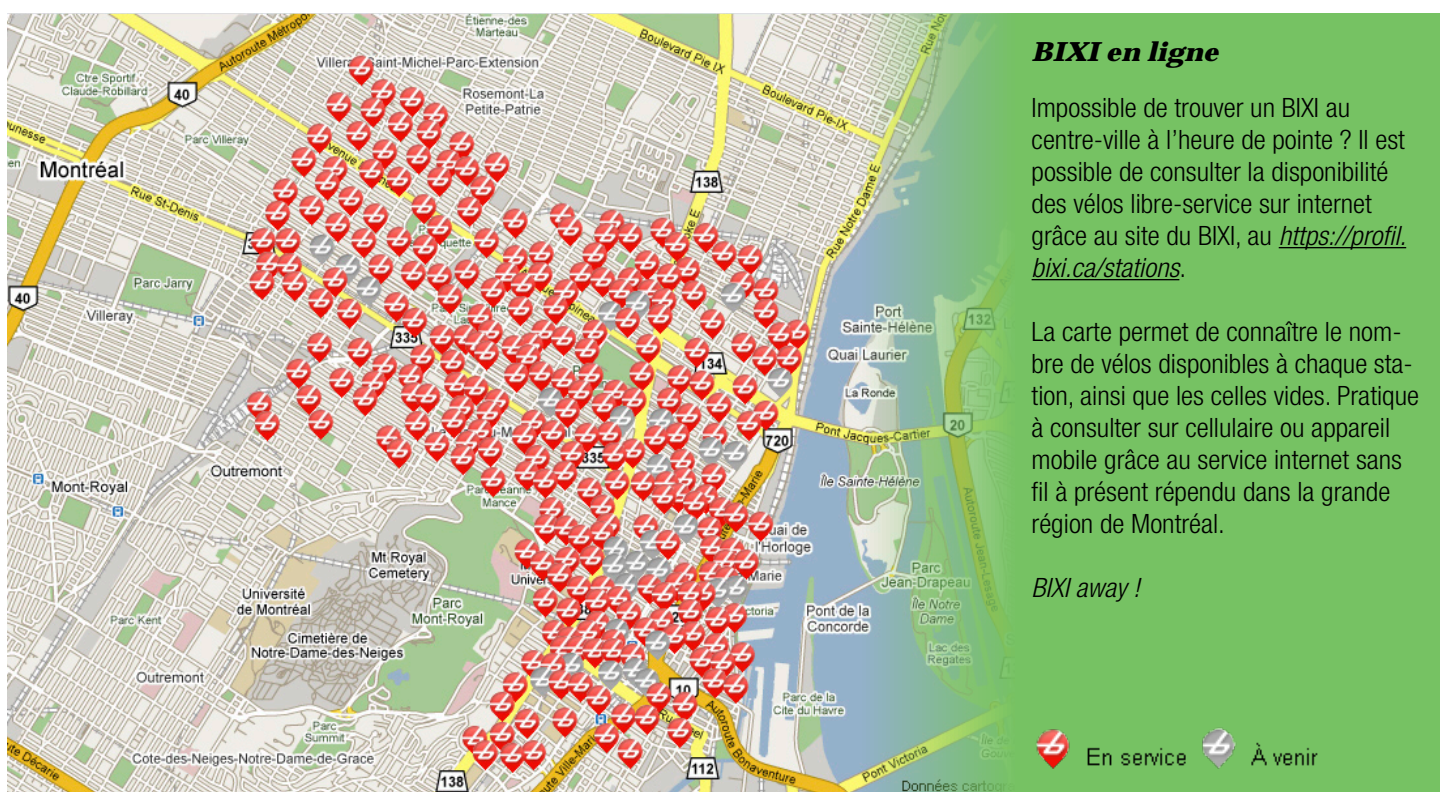
Mode d'emploi

Pour celui qui veut seulement utiliser le vélo de temps à autre, il est possible de louer un BIXI pour une durée de 24h, pour la somme de 5 \$ (payable par carte de crédit seulement). Attention cependant, chaque première demi-heure d'utilisation du même vélo est gratuite, mais il faudra payer des frais supplémentaires si on dépasse. Ainsi donc, quelqu'un pourrait louer un BIXI pendant une journée, et changer de vélo à l'une des 300 stations à chaque trente minutes, sans payer un sou de plus. Il est également possible de se procurer un abonnement annuel (trois saisons) ou mensuel. La limite de trente minutes par utilisation s'applique également, puisque le système a été conçu pour de courts déplacements. Toutes les informations sur www.bixi.ca.

Quelques idées d'amélioration

Bien sûr, le système n'est pas parfait. Espérons que *Stationnement de Montréal* saura ajuster le tir dans les mois à venir. Après plus d'un mois d'utilisation, voici donc mes recommandations pour améliorer un système qui est déjà en pleine expansion dans d'autres villes canadiennes (Gatineau, Ottawa), et, qui sait, envahira peut-être même nos voisins du sud.

- 1** Remettre un reçu lorsqu'on rapporte un vélo. En effet, quelques usagers ont eu la désagréable surprise de se faire « accuser » de ne pas avoir rapporté le vélo, alors qu'ils avaient bien validé que le vélo était ancré (petite lumière verte).
- 2** Enlever la fonctionnalité qui permet de signaler un vélo endommagé. Effectivement, lorsqu'un vélo est brisé, il est possible de le signaler au retour en appuyant sur le bouton rouge. Le vélo est alors indisponible aux autres usagers. Malheureusement, la fonctionnalité est trop facile d'accès, que ce soit volontaire ou non. Il faudrait peut-être songer à la remplacer par une ligne téléphonique à signaler en cas de problème technique.
- 3** Afficher clairement les prix et conditions d'utilisation. Malheureusement, trop de personnes ne comprennent pas encore comment fonctionne le système. Certaines personnes ont reçu une facture très salée pour avoir rapporté le vélo après plusieurs heures.
- 4** Diminuer le tarif. 5 \$ pour 24 h (qui se limite finalement bien souvent à un seul déplacement) en décourage plusieurs. Les usagers du transport en commun devraient pouvoir bénéficier de rabais plus intéressants que la ristourne de 38 \$ lors de l'achat de douze titres mensuels. Une intégration au titre de la STM serait, il me semble, envisageable.

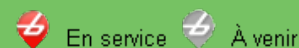


BIXI en ligne

Impossible de trouver un BIXI au centre-ville à l'heure de pointe ? Il est possible de consulter la disponibilité des vélos libre-service sur internet grâce au site du BIXI, au <https://profil.bixi.ca/stations>.

La carte permet de connaître le nombre de vélos disponibles à chaque station, ainsi que les celles vides. Pratique à consulter sur cellulaire ou appareil mobile grâce au service internet sans fil à présent répandu dans la grande région de Montréal.

BIXI away !



Vivre pleinement son été à Montréal

Éric Deschambault

L'été à Montréal, ça passe super vite. Il faut dire que c'est court aussi, alors qu'on commence véritablement profiter de l'été tard au mois de mai et qu'en septembre, on aura déjà épuisé notre banque de vacances. Une fois le beau temps en place, par contre, les événements se succèdent à un rythme de fou.

Mutek, le Mondial de la Bière, les ventes-trottoirs sur les rues du Mont-Royal (*Nuit Blanche sur Tableau Noir*) et St-Laurent, libérées à tour de rôle des voitures pendant quelques jours, les festivals d'art et de musique *Fringe* et *Suoni Per Il Popolo*, le festival de *Mode et Design*, les *Nuits d'Afrique*, les feux d'artifice, les tam-tams, les *Piknic Électronik* et bien d'autres nous proposent un véritable tourbillon d'activités. Puis vient le *Festival de Jazz*, qui s'empare de la *Place des Arts* et des alentours, pour deux semaines magiques de spectacles gratuits en plein air. C'est sans parler de la programmation en salle, on en aurait pour des pages encore. À ce propos, il faut lire les excellentes suggestions de nos collaborateurs pour connaître les shows à ne pas manquer. Viennent ensuite le *Festival Juste Pour Rire*, les *Francofolies*, le *Festival Osheaga* et le *Festival des Films du Monde*.

Pour moi, il y a deux événements qui ont marqué l'arrivée de la saison estivale : le show de **TV On The Radio (TVOTR)** au *Métropolis*, et le *Festival Mondial de la Bière*, la même semaine !

TVOTR au *Métropolis*, j'en fantasmais déjà depuis que j'avais écouté l'excellent disque *Dear Science*, à l'automne dernier. À voir la réaction de la foule, je n'étais pas le seul. Certains critiques ont affirmé qu'ils étaient moins bons sur scène que sur CD, mais je ne suis pas du tout en accord. Ils rockent énormément sur scène, et l'harmonie entre les membres s'y transpose de façon très marquée. Les chansons choisies par la formation étaient principalement tirées du dernier album, inspiré de nombreux genres, du punk au funk, en passant par le gospel, le hip-hop, l'indie et l'orchestral. Ce spectacle était d'ailleurs présenté par le *Suoni Per Il Popolo*, un festival aux goûts plus pointus et d'avant-garde en termes de musique. Je suis sûr que plusieurs personnes sur place n'en savaient rien.

Mais il n'y a pas que la musique et les spectacles l'été à Montréal ! Comme je disais un peu plus haut, le *Mondial de la Bière* a également marqué mon été 2009.

J'y ai fait la connaissance de belles blondes, de belles brunes et même de belles Italiennes. Alors que certains kiosques misaient sur la générosité des serveuses pour attirer les festivaliers (je ne pense surtout pas à la décevante *Taïga*), je me dépêchais de goûter aux Asiatiques dont on avait tant parlé, grand buzz de cette année. Je n'ai pas été si surpris que ça par ces bières d'importation privée, en fait ce n'était pas aussi exotique que je le croyais. Je ne m'attendais pas à ce que ça goûte les sushis, mais quand même. C'est plutôt une jolie blonde italienne qui m'a séduit, accompagné d'une petite liqueur à l'orange, la *Reale Extra* du brasseur italien **Birra del Borgo**, une pilsner très fruitée aux arômes quelque peu épicés. Plutôt rare, faites-moi signe si vous en trouvez quelque part à Montréal !

La réputation du *Mondial de la Bière* n'est plus à faire, et ses répercussions sur Montréal sont de plus en plus marquées. En plus d'attirer des milliers de personnes, l'événement est certainement responsable de la demande plus en plus pointue des Montréalais lorsque vient le temps de se délecter de cette douce boisson fermentée à base d'orge et de houblon. Encore cette année, le festival a augmenté son achalandage de 15%, si bien que le site de la gare Windsor est vraiment à revoir. L'endroit n'est plus approprié pour l'événement, qui est dorénavant victime de son succès. L'édition 2010 est déjà annoncée du 2 au 6 juin 2010... toujours au même endroit.

Cette année, c'est *Le Saint-Buck* qui a eu l'agréable surprise de remporter la plus haute distinction du grand jury, pour sa *R.I.P.*, une bière dont **Dominic Charbonneau**, maître-brasseur, travaille à élaborer depuis les 12 derniers mois en mélangeant des arômes de prune, de mélasse, de cacao et de chêne. À essayer par une belle journée d'été au *St-Buck*, sympathique bar et micro-brasserie ayant établi domicile sur St-Denis, avant d'aller voir un spectacle au *Festival de Jazz*, aux *Franco* ou au *Juste Pour Rire* !



De haut en bas : TV On The Radio, Piknic Électronik et Festival de Mode et Design.

Spectacle de l'École Nationale du Cirque

texte : Yasmine Haddad
photo : Alexandre Galliez

Je n'avais pas vu de spectacles de l'École Nationale du Cirque (ENC) depuis mes 8 ans. Aujourd'hui, je réalise que le monde du cirque m'émerveille tout autant avec *Rosso di sera* présenté à la TOHU.

L'ENC est la seule institution d'enseignement supérieur en arts du cirque en Amérique du Nord. Chaque année, à titre pédagogique, les finissants présentent leurs prouesses sous la tutelle de leurs professeurs. Par contre, cette fois-ci, les fanatiques ont eu droit à deux spectacles.

Rosso di sera ou « ciel rouge le soir, beau temps à prévoir » est une signature de **Veronica Melis**. L'ouverture du spectacle nous permet de nous familiariser avec sa dynamique : certains artistes émergent de la foule pour se rendre sur scène. Ensuite, on démarre en force avec un numéro de trapèze ballant avec **Noé Robert**. Que les transitions entre les numéros soient assurées par d'autres artistes permet de ressentir la cohésion au sein du groupe et de les voir partager leur talent unique l'un après l'autre. Le clown du spectacle, **Mick Holsbeke**, revient à plusieurs reprises avec bonne humeur. On sent l'appréciation de la foule avec les rires multiples. Ce brin d'humour est un

vent de fraîcheur pour un spectateur un peu tendu lors des numéros acrobatiques. Une autre force de *Rosso di sera* est démontrée à travers les numéros en couple dont celui de main à main. Ce numéro avec **Valérie Benoit-Charbonneau** et **Mason Ames** est à couper le souffle. Sans artefact, on découvre les multitudes de facettes qui rendent le cirque si impressionnant. La jonglerie est aussi au rendez-vous en solo comme en groupe. La metteuse en scène, **Melis**, a participé à des spectacles de danse-théâtre, ce qui se remarque dans *Rosso di sera*.

Le second spectacle *Scène de crime*, une conception de **Gypsy Snider**, est présenté en alternance. Les artistes démontrent leur talent tout en participant à un jeu de rôle de héros et de victimes.

L'ENC présente des préludes de 30 minutes avant chaque représentation dans lesquelles des étudiants animent la foule dans le lobby de la TOHU. Il est à noter qu'il faut savoir se faire une place afin de vraiment profiter de cette introduction.

Du 2 au 13 juin, l'École nationale du cirque présente les deux spectacles à la TOHU.



Guillaume Arsenault

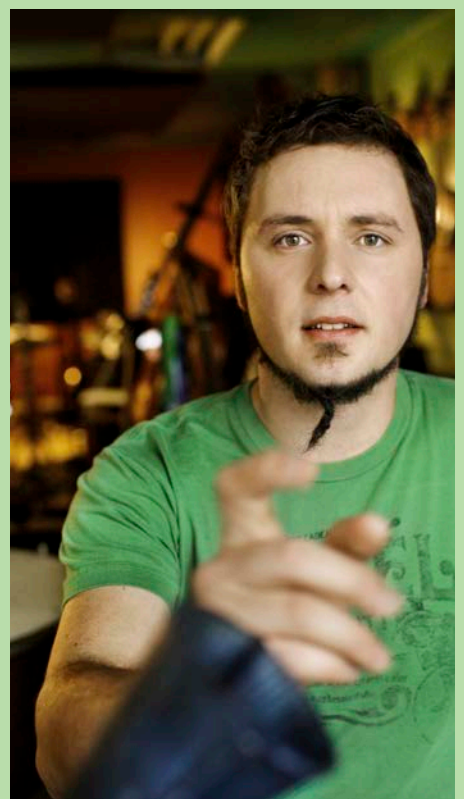
Éric Deschambault

L'été passé, on tripait tous sur le rap acadien de **Radio Radio**. Cet été sera-t-il celui du folk électronique du Gaspésien **Guillaume Arsenault** ? J'en doute, même si la qualité est de loin supérieure. Cet artiste, pour ma part découvert en première partie de **Dumas** au *Métropolis*, apporte un nouveau souffle au folk québécois. La Gaspésie a déjà été chantée des centaines de fois, mais jamais de façon aussi originale.

Alors que plusieurs chanteurs folk nous arrivent avec le même « stock » réchauffé album après album, **Guillaume Arsenault** fait les choses autrement, avec son univers unique s'articulant autour d'un concept encore peu exploité au Québec (sauf peut-être par **Jérôme Minière** et **Ariane Moffat**) : le « folktronica ». Loin d'être considérés comme des bonbons, la batterie électronique et les sons d'ambiance sont ici au service de la musique. La plume du jeune auteur-compositeur est exquise, les images magnifiques s'enchaînent rapidement, tout comme les références à sa Gaspésie natale. Enfin, on nous présente la région sous un tout nouvel emballage. *Tour*, qui ouvre l'album, illustre à merveille le talent du jeune bidouilleur : « Tes seins

dans mon esprit / Mon joli corps en péninsule / Tu vas m'dire mon loup / Oui / Quand je vais enlever ton chandail en Chendler / Tu m'tournes autour / Tu m'agaces... le pays / J'te tourne autour / Ma baby des chaleurs ». Il n'y a pas que son coin de pays qui inspire **Guillaume Arsenault** : on entend sur l'album quelques influences plus jazzy, avec la contrebasse et la trompette, ainsi qu'une pièce qui ne déplaira pas aux slameurs, *Mots Parleurs*, qui fusionne jazz, électronique, slang et folk : « Le soir je suis inspiré par les mots tard / Et dès le matin je chevauche les mots tôt / Cette langue de mots rue dans la saumure / Elle ne veut pas que ma parole meure / J'ai toute sorte de mots parleurs ». De telles chansons doivent être réécoutées plusieurs fois avant d'en comprendre toutes les subtilités ! Malgré tout, on reste « groundé » au sol, avec des instruments plus acoustiques, et des mélodies qui ont le potentiel de rester gravées dans la tête. À découvrir maintenant !

Géophonik, troisième album de **Guillaume Arsenault**, est maintenant disponible chez tout bon disquaire. Et bientôt dans tes oreilles. <http://www.guillaumearsenault.com>



Lucia di Lammermoor

Une tragédie shakespearienne à l'italienne

William Sanger

L'Opéra de Montréal rabattait le voile sur sa 29^e saison avec la présentation de l'œuvre de **Puccini**, *Lucia di Lammermoor*, créée en 1835 à Naples (Italie).

Acte I

L'histoire se déroule en Écosse à la fin du XVI^e siècle. Deux familles rivales, les Ashton, dont le château se situe près de Lammermoor, et les Ravenswood, connaîtront un destin tragique. Lucia Ashton (**Eglise Gutierrez**) et Edgardo Ravenswood (**Stephen Costello**) désirent se marier malgré le passé belliqueux de leurs familles respectives. Enrico Ashton (**Jorge Lagunes**), le frère de Lucia, désire rompre les sentiments qui unissent les jeunes gens. Edgardo, après avoir juré son amour, doit partir en France et laisse sa bien-aimée à sa famille qui entrevoit son avenir d'une toute autre façon.

Acte II

Plusieurs mois ont passé sans que Lucia ne reçoive de nouvelles de la part d'Edgardo. Son frère Enrico intercepte chaque missive que lui envoie son amant et prépare son mariage avec Arturo Bucklaw. Cette nouvelle alliance se voyant refuser sur le champ par Lucia, Enrico montre une fausse lettre prouvant l'infidélité d'Edgardo. Lucia se résigne, dépitée, et consent se marier avec Arturo. Edgardo revient au château de Lammermoor où sont célébrées les fiançailles de Lucia et d'Arturo ; apprenant ce mariage, Edgardo défie Arturo et Enrico en duel.

Acte III

C'est la journée du mariage. Lucia arrive au milieu des convives en robe blanche tâchée de sang, elle a assassiné Arturo, et sombre progressivement dans la folie dans la scène nommée « il dolce suono ». Elle perd tout lien avec la réalité et rêve d'un avenir avec son amant Edgardo. On l'emporte, mourante. Edgardo est quant à lui sur les tombes des Ravenswood et attend Enrico pour leur duel. Il apprend que Lucia vient de mourir et, pris de désespoir, s'ôte la vie.

Lucia di Lammermoor est une œuvre forte, un peu longue (2h30), mais qui permet à la



Opéra de Montréal

psychologie des personnages de prendre l'ampleur suffisante et essentielle pour devenir une œuvre profonde et marquante. La scène de la folie est à couper le souffle. Toute la virtuosité d'**Eglise Gutierrez** permet de clouer littéralement les spectateurs à leurs sièges, et l'on comprend mieux pourquoi **Luc Besson** a repris ce passage dans son film *Le Cinquième Élément* avec la scène de la diva, tant par la beauté du morceau que par l'étendue des sentiments transmis. Un très bel effort semble avoir été mis à l'élaboration des décors qui ont su recréer l'ambiance écossaise du moyen-âge. Bravo à l'Opéra de Montréal pour cette dernière représentation de la 29^e saison !

Lucia di Lammermoor termine en beauté la saison 2008-2009 de l'Opéra de Montréal qui a su présenter au fil des mois des œuvres originales, poignantes et fortes. Rappelons les *Fanciulla del West* de **Puccini**, les *Pêcheurs de perles* de **Bizet**, *Macbeth* de **Verdi**, *Cosi fan tutte* de **Mozart** (atelier lyrique) et bien

sûr *Starmania* du duo **Plamondon-Berg-er**, qui marquèrent et firent vibrer la scène musicale montréalaise de par leur qualité d'interprétation, l'originalité des décors et de la mise en scène, et le caractère magique de chacune des représentations.

L'Opéra de Montréal fêtera son 30^e anniversaire avec faste par une programmation exceptionnelle pour l'année 2009-2010 qui débutera le 26 septembre prochain avec le programme double *Il Pagliacci* de **Leoncavallo** et *Gianni Schicchi* de **Puccini**. Novembre apportera *La Flûte enchantée* de **Mozart** avec notamment **Karina Gauvin** dans le rôle de Pamina. L'Opéra offrira aussi à Montréal *Tosca*, œuvre de **Puccini**, qui fut la première pièce jouée de l'histoire de l'Opéra de Montréal en 1980. *Simon Boccanegra* (**Verdi**) prendra l'affiche en mars et *Cendrillon* de **Massenet** clôtura à la fin mai cette saison qui s'annonce teintée d'accents italiens, relevée en qualité et riche en émotion.

Dumas

Sortie de son nouvel album, Demain

Éric Deschambault

Après Demain ?

Après *Nord*, qui nous a pris par surprise en décembre dernier, et *Rouge*, sorti peu de temps après, le très prolifique **Dumas** nous offre maintenant *Demain*, juste à temps pour la chaude saison. C'est donc un troisième album qui nous arrive en l'espace de sept mois, issu de courtes sessions d'enregistrement au cours desquelles l'artiste s'est permis quelques libertés. Pas surprenant, donc, que ses toutes dernières compositions n'aient pas joué dans les radios commerciales (bien sûr, on peut en entendre quelques extraits dans nos radios universitaires, beaucoup plus ouvertes). Ambitieux projet débuté en décembre, on présente alors la « chose » comme une trilogie issue d'expérimentations diverses, le tout épaulé par son acolyte **Louis Legault**. Signe qu'il s'agit bien d'un concept, les pochettes des albums (limités chacun à 10 000 copies) s'alignent en un genre de casse-tête, qui forme au bout du compte le nom du chanteur, **Dumas**. Toujours est-il que le « S » est incomplet à la fin du troisième tome... mystère !

D'un point de vue musical, *Nord* et *Rouge* se sont avérés beaucoup plus expérimentaux, plus éloignés du chanteur pop qu'est **Dumas**. À l'image des titres de certaines nouvelles compositions,

Vers le sud ou *Un train dans la nuit*, le chanteur amène son auditoire dans plusieurs directions à la fois. Des compositions très planantes laissent rapidement place à des chansons beaucoup plus soutenues. En studio comme sur scène, le chanteur est accompagné d'une solide équipe de musiciens et de choristes, ces dernières prenant d'ailleurs beaucoup plus de place que sur les précédents albums.

Sur *Demain*, troisième essai qui est disponible depuis peu, le chanteur laisse de côté les passages plus planants (quoi qu'il en reste encore un peu), pour nous livrer un son beaucoup plus rock et direct. La batterie est toujours aussi soutenue et accrocheuse, et accompagne parfaitement les passages rock. Les choristes laissent place à une large section rythmique, et plus de guitares. Quoi qu'il en soit, ça s'écoute bien, et on ne s'ennuie pas trop de l'ancien **Dumas**, qui n'est jamais trop loin ! Un album qui, une fois de plus, plaira autant aux fans qu'à ceux qui hésitaient à entrer dans l'univers du chanteur pop. *Demain*, comme ses prédécesseurs, se termine sur une « cassure » évidente. Trilogie, dites-vous ? Doutons-en.

On prend tous un train

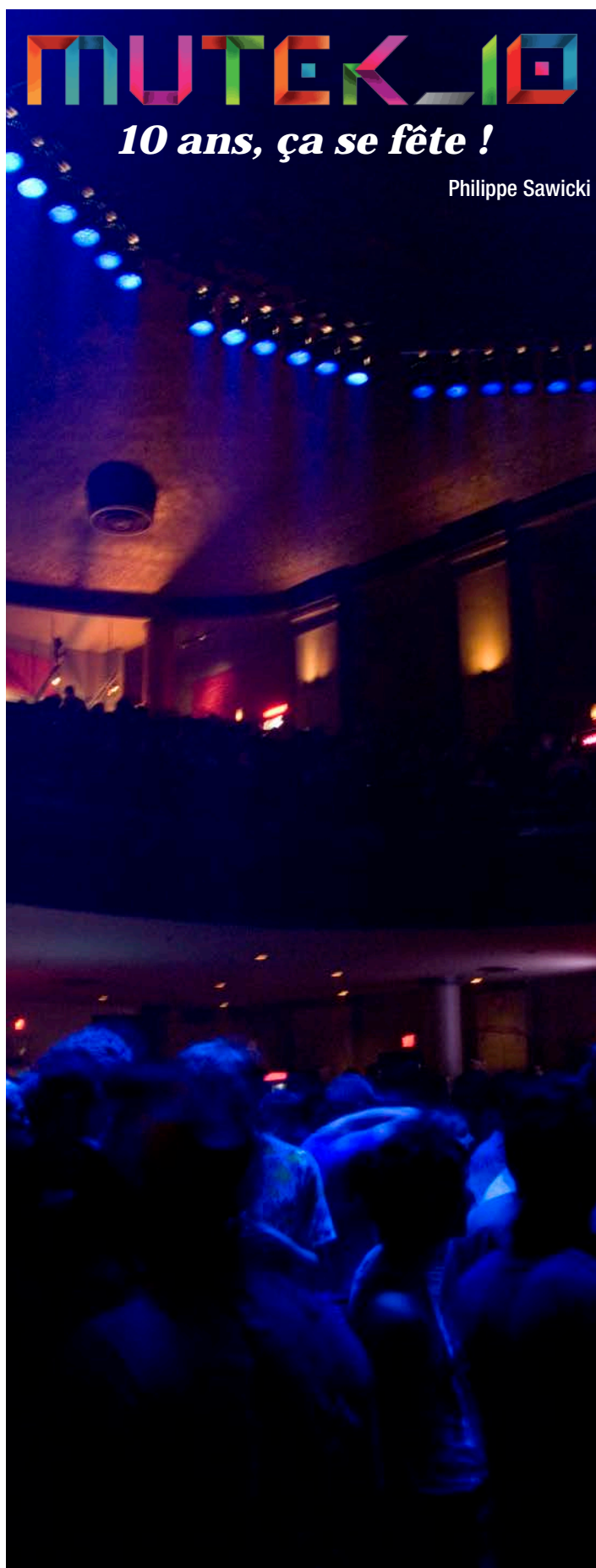
C'est en très grand nombre que les fans ont

répondu à l'appel lancé par **Dumas** le 13 juin dernier. C'est un *Métropolis* rempli d'amour et d'affection qui attendait l'artiste pour un ultime spectacle, avant de retourner aux projets plus « conventionnels ». Déjà en mars, **Dumas** nous avait conviés à une série de spectacles-événements pour, selon ses dires, embarquer à bord de son train, en direction de son laboratoire d'expérimentations. C'est donc avec grande joie qu'on reprenait la route, pour un peu plus de deux heures de musique, incluant quatre rappels ! Il faut le faire. Débutant d'abord avec des chansons de *Nord* et *Rouge*, le chanteur en a profité pour « casser » quelques nouvelles compositions de *Demain*, et terminer le concert avec des pièces de *Fixer le temps* et *Le cours des jours*, à la (très !) grande joie de ses nombreux fans. Quoi de mieux comme dessert ? Un concert, donc, très énergique, avec deux batteries, trois cuivres, deux excellentes choristes (bien mises à profit !) et de bonnes guitares.

Et Oh ! Grande surprise ! Entre deux nouvelles compositions, on apprenait de la bouche du chanteur (qui semblait particulièrement ému de l'accueil du public) qu'il y aurait une suite à *Demain*, et qu'il ne s'agit donc pas d'une simple trilogie ! Il ne faut pas croire tout ce qu'on lit. Sacré **Dumas**... tout un cachotier !



Rolline Laporte



En Perspective et en Rétrospective

Pour célébrer son 10^e anniversaire, **MUTEK** voit grand en organisant le plus grand festival de musique électronique de son histoire. Pour l'occasion, le festival a même fait appel à l'agence publicitaire montréalaise **Sid Lee** pour prendre en charge la conception visuelle des affiches, logos et dépliants des événements. Depuis sa création, cette compagnie a su se trouver des clients aux quatre coins de la planète, et non les moindres. Elle a entre autre été choisie pour mettre en place la campagne publicitaire en plusieurs volets célébrant les 60 ans d'*Adidas*. Parmi ses autres clients figurent *Diesel*, le *Cirque du Soleil*, la *SAQ*, *Gaz Métro*, *Loto Québec*, *MGM Grand* pour n'en nommer que quelques uns. C'est donc entre de bonnes mains que **MUTEK** a placé la tâche de la visibilité du festival localement et internationalement.

Comme à chaque édition, le festival met de l'avant des artistes canadiens émergents de pair avec des artistes internationaux de renommée bien établie, offrant ainsi aux créateurs locaux de nombreuses opportunités d'exposition. Nombre d'entre eux ont en effet profité de façon indéniable de ces opportunités pour développer leur carrière suite à leur passage au festival.

Le festival est également présent dans des régions où la musique électronique est traditionnellement absente ou peu présente, comme en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Depuis le début des années 2000, **MUTEK** tient en effet différents événements au Mexique, en Argentine, au Chili, au Brésil et en Colombie. En 2005, le festival foule le sol de la Chine, devenant ainsi une des premières organisations à y envoyer une délégation d'artistes de musique électronique occidentaux.

En ajoutant à ces événements ceux ayant lieu en Europe et dans différentes villes d'Amérique du Nord, c'est plus de 400 artistes qui ont offert leur performance devant un public de plus de 200 000 personnes à travers le monde au cours des 10 dernières années. L'organisation a même songé à ses fans à l'étranger et à ceux incapables de se rendre sur les lieux, en diffusant des concerts en direct sur Internet à partir de son site web, où l'on peut également écouter des podcasts des grands événements des dernières années.

En Nouveautés

Toujours en évolution, le festival voit son lot de nouveautés venir s'ajouter à sa philosophie chaque année. Ainsi, pour la première fois, plusieurs événements ont lieu de façon simultanée dans différentes salles du centre-ville. Les amateurs de musique plus dansante seront alors heureux de pouvoir profiter de soirées à la *SAT* ou au *Métropolis* pendant que les plus aventuriers pourront demeurer confortablement assis sur les chaises du *Monument National* pour se plonger dans les multiples ambiances préparées par les artistes invités pour l'occasion. En comptant la salle *Savoy* du *Métropolis* également utilisée pour présenter des performances multi-média, c'est jusqu'à 3 spectacles qui ont lieu simultanément. Une bonne nouvelle pour ceux intéressés par un événement particulier ou par un seul registre musical, mais qui pourra cependant affecter les amateurs les plus curieux contraints de choisir entre plusieurs représentations dignes d'intérêt présentées au même moment en plusieurs lieux.

Le don d'ubiquité n'est pas offert avec la passe du festival cette année. Des travaux sont déjà en cours pour pallier à ce détail pour l'année prochaine.



Justine Lera

ATOM, de Robert Henke & Christopher Bauder

Sans contredit l'une des plus impressionnante installation jamais présentée dans le cadre de MUTEK, ATOM est une présentation à laquelle les spectateurs sont conviés à s'asseoir au sol autour d'une matrice de 64 ballons gonflés à l'hélium contenant une source lumineuse reliée à un treuil.

Robert Henke et Christopher Bauder ont ainsi tout le loisir d'offrir aux spectateurs un savant ballet de 45 minutes au cours duquel ils contrôlent en direct et de façon indépendante la hauteur des ballons à l'aide de leur treuil, en plus de pouvoir éteindre ou allumer certains d'entre eux au rythme des ambiances sonores diffusées dans la pièce.

Véritable chef-d'oeuvre en quatre dimensions, c'est une expérience sensorielle mystérieuse mais sereine qui est créée, et qui marque sans nul doute un jalon en matière d'installation interactive.

Robert Henke est mieux connu comme étant un des co-fondateurs et développeur de l'incontournable séquenceur Ableton Live, référence dans le milieu de la production sonore comme de la performance devant public.

Autre nouveauté cette année, une collaboration avec la Société de Transports de Montréal pour afficher dans plusieurs stations du métro des photos retraçant 9 ans de créations et d'innovations dans le domaine de la créativité numérique.

Sur Scène

Difficile de donner en si peu de place la liste complète des artistes ainsi qu'un mot sur chacun, mais difficile également de ne pas mentionner les incontournables du festival.

Moderat, formé de l'union des beats de Modeselektor et Apparat, armé de sa guitare et de son inspiration à produire des ambiances enlevantes, présente en première canadienne les pièces de leur album paru en mai dernier.

Sans doute la dernière performance sur scène de Ghislain Poirier, qui se fait maintenant appeler tout simplement Poirier devant sa renommée aujourd'hui internationale, et qui a su trouver le temps de venir à MUTEK au milieu d'une course folle à travers les clubs du monde. À moins d'une surprise, il y a fort à parier qu'il s'agit là de sa dernière présence devant public avant qu'il ne prenne un moment pour se donner à son studio pour travailler ses compositions. Au sujet de son changement de nom, on pourrait certainement pointer du doigt nos amis Français qui l'appellent « Guilain », prononciation bien pire encore que celle des anglophones.

Pêle-mêle, mais qui mériteraient leur propre dossier, une rapide mention aux très dansants Zombie Zombie, aux Original Hamster, aux Pax Kingz et aux Appleblim qui ont donné tout ce dont ils étaient capables pour la plus grande joie du public d'ici et d'ailleurs qui s'était donné rendez-vous à Montréal pour l'occasion.

En Studio & Dans la Tête

MUTEK, c'est plus que des concerts. C'est aussi une plateforme pour toute forme d'expression et d'exploration multimédia et technologique. Pour souligner une décennie d'évolution, Montréal sert de canevas pour de nombreuses installations interactives, du Quai du Vieux Port au boulevard St-Laurent. Des projections sur bâtiments de AntiVJ à The Good Conspiracy, qui invite les piétons à transmettre des messages d'espoir et d'encouragement en direct à un projecteur via la magie du sans-fil, c'est près d'une dizaine d'œuvres auxquelles le public est invité à participer. À noter également l'imposante installation créant des sons à partir de courant électrique envoyé à travers les bobines d'ampoules incandescentes de format industriel.

Pour les artistes et les personnes œuvrant dans le milieu, MUTEK met en place deux jours d'ateliers et de conférences dans le but de permettre l'échange d'idées et de modeler l'avenir de la scène électronique. Associée à Moog Audio, la série DIGL_SECTION présente les nouveautés hardware et software pour assister les artistes dans la production de leur prochain contenu.

MUTEK = Montréal

Depuis ses débuts, il ne fait aucun doute que MUTEK s'est établi comme une référence en organisation d'évènements de toute ampleur. C'est ainsi qu'il est possible d'apprécier une scène de musique électronique durant la Nuit Blanche sur Tableau Noir, qui a lieu sur la rue Mont-Royal, de même que des journées MUTEK au Pknic Électronik de même qu'à l'Igloofest.

Nul doute non plus du côté du public, qui semble sans cesse en vouloir encore, même après 5 jours éreintants d'ateliers, de conférences, d'installations, de concerts et d'expositions... ce qui amène la question « Quels emplois peuvent bien avoir plusieurs centaines de personnes encore debout un jeudi à 2h du matin ? »

À l'année prochaine

Toujours un triste moment à passer que celui de dire au revoir. Félicitations à l'équipe complète du festival, qui a su une fois de plus mener à bien et coordonner un imposant festival d'une main de maître et sans aucune anicroche. Les artistes méritent aussi leur part de crédit pour leur professionnalisme ainsi que pour leur énergie apparemment sans limite. Il semble également important de féliciter l'équipe technique pour les changements d'équipements entre deux performances, qui s'effectue de façon rapide et transparente.

Moderat = Modeselektor + Apparat

Modeslektor revient fouler le sol montréalais lors de MUTEK, accompagné d'Apparat

C'est en primeur canadienne que **Sasha Ring** d'**Apparat** rejoint sur scène **Gernot Bronsert** et **Sebastian Szary** de **Modeselektor** pour offrir en performance des pièces de leur album éponyme, *Moderat*, paru en mai dernier. Il s'agit là de leur première collaboration depuis 2002, qui avait permis de mettre au jour un EP à tirage limité intitulé *Auf Kosten Der Gesundheit* (« *Au prix de la santé* ») issu d'un tumultueux processus de création, et qui constitue déjà un item très recherché par les collectionneurs.

Présenté lors de l'évènement *Nocturne 2* de **MUTEK** devant une foule nombreuse venue en grande partie pour assister à leur prestation, c'est une ambiance intangible et abstraite que présente *Moderat*, comme la bande sonore d'une exploration vers l'inconnu.



Une promenade vers l'inconnu en compagnie de Moderat

Tant **Modeselektor** qu'**Apparat** sont déjà des habitués de Montréal, après avoir présenté chacun de leur côté le fruit de leurs albums dans les différents évènements de musique électronique qui se tiennent dans la ville tout au long de l'année. C'est ainsi qu'**Apparat** participe à nouveau à **MUTEK** après une performance en 2005 et **Modeselektor** y participe pour une troisième fois depuis 2006 en plus de leur présence remarquée lors de l'*Igloofest* du début de cette année.

La formation du trio remonte à 2002 alors que **Sasha Ring**, **Gernot Bronsert** et **Sebastian Szary** enregistrent un EP pour le label *BPitch Control*. Le processus de composition de cet album s'est avéré être éreintant pour les 3 artistes, qui décident alors de le renommer *Auf Kosten Der Gesundheit*, « *Au prix de la santé* ». Au moment de débiter le travail sur un nouvel album, la formation décide de mettre un terme à leur collaboration à cause de tensions entre les membres.

Quelques temps après leur soudaine dissolution, **Apparat** et **Modeselektor** commencent à travailler sur des albums complets, *Orchestra of Bubbles* et *Hello Mom !*, respectivement. Suite au succès de chacun de ces albums, les deux formations se voient offrir de nombreuses opportunités, dont des collaborations avec entre autres **Thom Yorke**, **Puppetmastaz** et **Maximo Park** pour **Modeselektor**, qui culminent par le lancement en 2007 de *Happy Birthday !*, qui devient rapidement une référence en musique électronique. **Apparat** lance quant à lui *Walls* au cours de la même année, considéré comme un de ses meilleurs albums solos. Les deux formations profitent alors de leur renommée récemment acquise pour donner des concerts autour du monde, en plus d'accompagner en tournée d'autres groupes comme **Radiohead**.

Ce n'est qu'au printemps 2008 que **Modeselektor** et **Apparat** entrent à nouveau en contact lors d'une rencontre à la piscine publique de Berlin

texte : **Philippe Sawicki**
photos : **Melissa Hostetler**

où **Bronsert** et **Szary**, qui accompagnent leurs jeunes enfants respectifs, croisent **Ring** en compagnie de plusieurs demoiselles. Après quelques échanges verbaux des deux côtés, les 3 artistes décident de mettre fin aux hostilités et de collaborer à nouveau pour réaliser l'album qu'ils avaient entrepris 6 ans auparavant. C'est ainsi que **Moderat** voit le jour, en tant que formation ainsi qu'en album.

Travaillé comme une véritable bande sonore, c'est une ambiance continue enrichie de sons profonds et d'échos superposée à des sonorités d'instruments de musique découpés, échantillonnés et modifiés, à laquelle on ajoute des voix diffuses et feutrées, comme un chant dans le brouillard.

Il est impossible de présenter un compte-rendu de cette performance sans faire mention des projections visuelles enlevantes de **Pfadfinderei**, un regroupement allemand d'artistes et de designers. Parfaitement accordées aux rythmes et aux ambiances créées par les 3 artistes sur scène, c'est un mélange de mouvement et de répétition d'images à l'infini, semblable à un écho visuel, qui enveloppe les compositeurs plongés dans le noir à l'avant de la scène devant un écran occupant toute la largeur du *Métropolis*.

Plutôt que de générer des images de façon numérique, les artistes de **Pfadfinderei** ont préféré filmer de véritables objets, dans une exploration de textures, matériaux et mouvements. C'est ainsi que l'on a droit à un

véritable ballet entre mains et lumière, une étude de tissu battant au vent et de bois cédant sous la torsion, filmé au ralenti pour permettre d'apprécier la diversité des comportements de la matière. Toutes ces images sont présentées sur un fond noir, de façon à s'harmoniser avec l'ambiance créée par l'absence d'éclairage de la scène. Durant la première partie de la performance, il n'est ainsi possible que de percevoir les ombres presque immobiles des artistes contrastant avec les images claires dansantes projetées en arrière-plan.

Sans doute une des meilleures prestations de la 10^e année de *MUTEK*, **Moderat** a su inspirer la foule et les amateurs de musique électronique, au point où on attend avec impatience leur retour à Montréal. L'envers de la médaille après une telle performance est qu'à la fin de l'heure allouée au groupe on sent que l'on reste quelque peu sur sa faim, parce qu'on voudrait que l'expérience se poursuive encore, pour échapper à la réalité quelques instants de plus.

Pour poursuivre l'expérience son et lumière :

<http://www.bpitchcontrol.de/Moderat>

<http://www.modeselektor.com>

<http://www.apparat.net>

<http://www.pfadfinderei.com>

<http://www.mutek.org>

Gernot Bronsert

+

Sascha Ring

+

Sebastian Szary

=

Moderat



Pour souligner le 30^e anniversaire du *Festival International de Jazz de Montréal*, l'organisation convie le public à plus de 500 spectacles dont 350 gratuits offerts en plein air. L'équipe de rédaction vous présente ici ses recommandations ainsi que quelques incontournables à voir et à découvrir.

Paweł Gawryś



Bonobo

Club Soda
vendredi 10 juillet @ 23h59
22,50 \$

Simon Green, mieux connu sous le nom de **Bonobo**, est un producteur et DJ Britannique associé au downtempo avec un mélange de funk, de dub et de hip-hop. Suite à la réalisation indépendante de son album *Animal Magic*, il signe un contrat avec le label **Ninja Tune** – possédant d'ailleurs un bureau à Montréal – avec lequel il réalise albums complets et albums composés de remix. Nombre de ses pièces ont été utilisées dans les médias, dont *Lost*, *House*, *Californication* ainsi que dans des séries de la CBC, de la BBC et de nombreuses publicités.

Green réalise ses compositions à l'aide de nombreux *samples* principalement articulés autour d'une mélodie de basse et s'ajoutant les uns après les autres au cours de la progression de chaque morceau. Le tout se construit en progression, jouant toujours sur les harmonies et les contrastes des sons pour bâtir une ambiance unique. Les percussions utilisées ne sont pas sans rappeler des sonorités turques et orientales.

Pour sa seconde participation au festival, **Bonobo**, guitare basse en main, sera accompagné sur scène de plusieurs musiciens qui interpréteront des compositions de l'artiste jusque tard dans la nuit. Certains diront qu'il ne s'agit pas là de jazz mais plutôt d'une variation sur l'électronica. Tant pis pour eux, ils vont manquer tout un événement. **(P.S.)**

The Dears

Club Soda
lundi 6 juillet 2009 @ 23 h 59
22,50 \$

En 2008, l'on renouait avec **The Dears**, ce groupe rock-indie montréalais qui était là bien avant **Arcade Fire**, avant **Malajube**, avant **Patrick Watson**... En 2009, on peut enfin les revoir au *Festival de Jazz*, alors qu'ils étaient de la programmation trois ans plus tôt. Créée en 1995, la formation montréalaise, de réputation internationale, a changé de monture d'innombrables fois, si bien qu'il ne reste des membres originaux que le chanteur, **Murray Lightburn**, et sa femme, **Natalia Yanchak** (claviers/voix). Drôle de groupe, il faut dire. Malgré tout ce brouhaha, la formation reste fidèle à elle-même, si bien que son 4^e album, *Missiles*, est très bien accueilli. Les fans (autant les anciens que les nouveaux !), dont l'appui n'a jamais cessé au fil des ans, retrouvent avec grande joie le son d'inspiration britpop, aux orchestrations solides et travaillées, qui fait la renommée de **The Dears**. Le tout marqué par la voix planante de **Lightburn**, qui vous prend sous ses ailes lors de grandes envolées lyriques, et de bons solos de guitare. Un spectacle de **The Dears** vous fige dans le temps et vous envoûte par de longues mélodies, si bien que vous ne voudrez jamais que ça se termine.

À voir absolument ! **(É.D.)**

Tony Bennett

Salle Wilfrid-Pelletier (PdA)
vendredi 3 juillet @ 19h30
74,50 \$ - 84,50 \$ - 94,50 \$ - 124,50 \$

Quand le jeune **Anthony Dominick Benedetto**, né à New York en 1927, chanta pour la première fois à l'âge de 10 ans, il était loin de s'imaginer la carrière incroyable qu'il connaîtrait. Crooner, il est souvent qualifié de chanteur populaire notamment à cause de ses nombreux succès. Néanmoins, il arrive à maîtriser un vaste panel de styles musicaux, et plus particulièrement le jazz qu'il affectionne énormément.

Tony Bennett a connu une carrière prolifique, passant du succès mondial pendant les années 50 et 60, à un long passage à vide au cours des années 80 et 90 avec l'arrivée du rock n' roll (où il se consacra presque entièrement à la scène), pour finalement renouer avec l'avant-scène à partir de la fin des années 90 avec des albums rendant hommage à **Franck Sinatra** et à **Billy Holiday**, chanteurs qui marquèrent l'histoire de la musique moderne. Au final, c'est 70 albums et plus de 50 millions de disques vendus pour l'interprète à la voix inouïe, influencé par les **Armstrong** et **Crosby** de la chanson.

Tony Bennett revient pour la quatrième fois au *Festival de Jazz*. Après s'être vu offert le programme d'ouverture de 1985 (au même titre que **Stevie Wonder** cette année), des prestations lors de l'édition de 1997 et encore lors du 25^e anniversaire du festival, **Bennett** revient pour souhaiter les trente ans de ce rendez-vous désormais incontournable de Montréal. **(W.S.)**

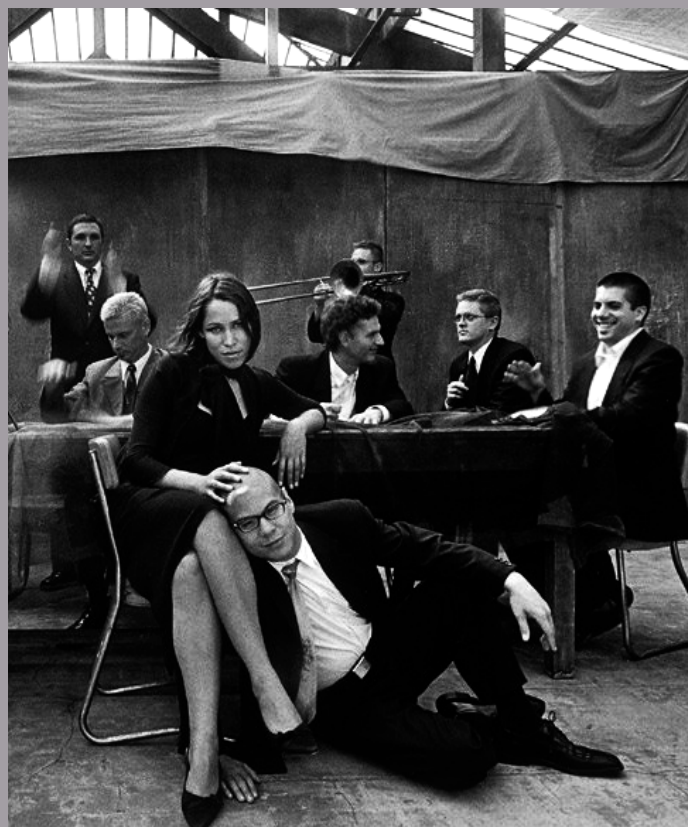
Beirut

Métropolis
11 juillet 2009 @ 20 h 30
28,50 \$ (Complet)

Un groupe tout à fait unique, qui nous revient enfin à Montréal après un passage de trois spectacles à guichet fermé à la *Sala Rossa* en 2007. Proposant soir après soir une énergique musique gipsy, **Beirut**, mené par **Zach Condon**, fait salle comble partout où il passe. Ce jeune compositeur, musicien et chanteur du Nouveau-Mexique révèle son talent très jeune pour nombre d'instruments, alors qu'il voyage en Europe, notamment en France. C'est finalement avec **Beirut**, probablement l'un des groupes indie les plus populaires en ce moment, qu'il voit son talent reconnu sur la scène internationale. Alors que **Zach Condon** n'a que 20 ans, le groupe sort un premier album, *Gulag Orkestar*, mélange habile de courants folks américains, de musique traditionnelle d'Europe de l'Est et de chanson française. Trois ans plus tard, il nous prend par surprise avec *March of the Zapotec and Realpeople Holland*, un album dont la première partie a été enregistrée au Mexique avec un groupe local, et une deuxième partie aux inspirations plus électroniques. On comprendra que **Beirut**, avec sa musique aux origines diverses et exotiques, est plus que bienvenue dans la métropole pour offrir aux Montréalais une soirée d'été festive, ouverte sur le monde et gitane à souhaits. Sur scène, **Zach Condon** est accompagné par de nombreux instruments : accordéon, violon, contrebasse, trompette, bugle, cor, saxophone ténor, mandoline, ukulélé, tuba, et bien d'autres. Avec toute cette énergie, je vous défie de rester assis ! (É.D.)



Danelle Manthey

**Pink Martini and Orchestra**

Salle Wilfrid-Pelletier (PdA)
mardi 7 juillet @ 19h30
mercredi 8 juillet @ 19h30
34,50 \$ - 44,50 \$ - 54,50 \$ - 64,50 \$

Pink Martini, c'est un groupe de 10 Américains de Portland d'influences multiples. C'est, depuis 1994, trois albums mêlant musique du monde, rythmes jazz, courants latino, lounge ou classique. C'est aussi des textes chantés en français, en anglais, en arabe, en grec, en italien, en espagnol, en portugais et en japonais. Mais c'est surtout une occasion de fêter sans retenue.

Pink Martini décrit sa musique comme étant « une symphonie urbaine croisée des airs des carnivals brésiliens et cubains, de *Breakfast at Tiffany's* et des Nations Unies, un genre de musique indémodable et universelle, que tous peuvent écouter, peu importe si la personne est triste, heureuse, ou tout simplement en train de séduire la grand-mère d'un autre ! » Ça promet !

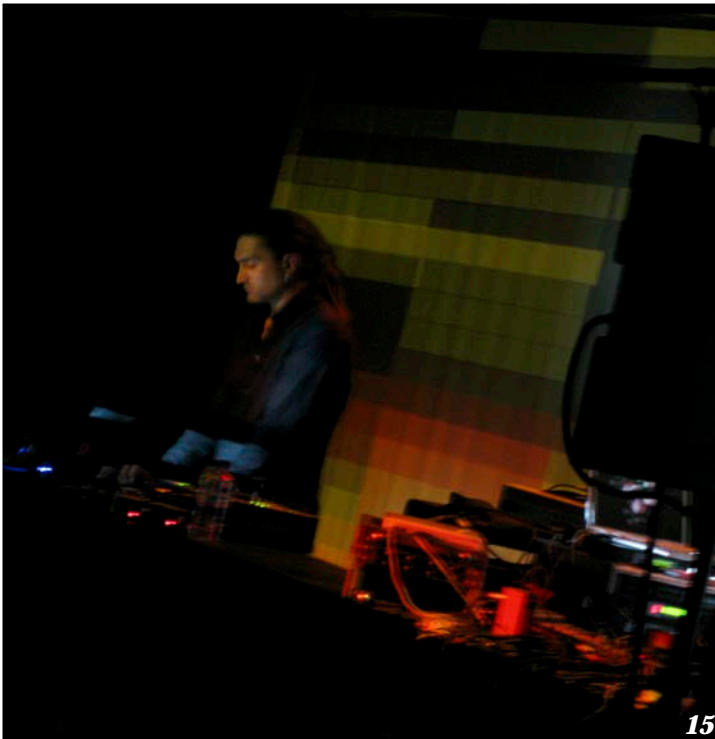
La troupe menée par le claviériste **Thomas Lauderdale** et la chanteuse **China Forbes** revient pour une seconde année consécutive à Montréal dans le cadre du *Festival de Jazz*, et c'est avec 51 musiciens classiques qu'ils rafraîchiront l'atmosphère montréalaise au cours de deux soirées où seront joués les morceaux de *Sympatique* (1997), *Hang on Little Tomatoe* (2004), *Hey Eugene* (2007) et probablement de leur prochain album *Splendor in the grass* (sortie en octobre prochain). À voir sans modération, à volonté, et toujours accompagné ! (W.S.)



Laura Beauchamp-Gauvin
(Maxime + Philippe) Sawicki

- 01** Virgin Festival, Fergie @ *parc Jean-Drapeau*
- 02** MUTEK_10, Nocturne 2 @ *Métropolis*
- 03** MUTEK_10, Deadbeat @ *Métropolis*
- 04** Les délicieux hot-dogs sur baguette, Mondial de la bière @ *gare Windsor*
- 05** Nuit blanche sur tableau noir @ *rue Mont-Royal*
- 06** MUTEK_10, ATOM 3: Robert Henke & Christopher Bauder @ *Théâtre Maisonneuve*
- 07** Mondial de la bière @ *gare Windsor*
- 08** Piknic Électronik @ *parc Jean-Drapeau*
- 09** Kiosque de saucisses, Mondial de la bière @ *gare Windsor*
- 10** Virgin Festival, Hedley @ *parc Jean-Drapeau*
- 11** MUTEK_10, Moderat @ *Métropolis*
- 12** Mondial de la bière @ *gare Windsor*
- 13** Piknic Électronik @ *parc Jean-Drapeau*
- 14** MUTEK_10, Nocturne 2 @ *Métropolis*





15



16



17



18



19



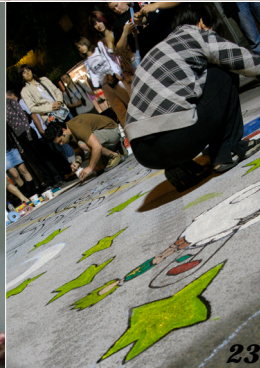
20



21



22



23



24



25



26

15 MUTEK_10, S. Beupré @ SAT

16 Piknic Électronik @ parc Jean-Drapeau

17 MUTEK_10, Jahcoozi @ Métropolis

18 Piknic Électronik @ parc Jean-Drapeau

19 MUTEK_10, Moderat @ Métropolis

20 Piknic Électronik @ parc Jean-Drapeau

21 MUTEK_10, Clinker @ Savoy, Métropolis

22 Mondial de la bière @ gare Windsor

23 Nuit blanche sur tableau noir @ rue Mont-Royal

24 & 25 Piknic Électronik @ parc Jean-Drapeau

26 MUTEK_10, Deadbeat @ Métropolis



David Usher @ Virgin Festival

*D'origine britannique, **David Usher** réside actuellement à Montréal. Après avoir été le frontman du groupe canadien **Moist** de 1992 à 2000, c'est aujourd'hui sa carrière solo qui l'occupe à temps plein. Il est impliqué dans diverses organisations humanitaires telles que War Child et Amnistie Internationale.*

Laura Beauchamp-Gauvin

Il aurait été difficile de conclure ce premier numéro hors série du *Polyscope* sans mentionner les plus importants événements encore à venir au cours de l'été, qui seront couverts dans la prochaine édition à paraître au cours du mois de juillet. N'hésitez pas à faire vos suggestions à culture@polyscope.qc.ca pour nous signaler d'autres événements ou si vous désirez contribuer !



Pour la sixième année consécutive, le *Piknic Électronik* est de retour au Parc Jean-Drapeau pour livrer un éventail complet de sonorités numériques aux adeptes et profanes de musique électronique. Le tout dans une ambiance de fête pour toute la famille, au soleil, à quelques minutes du centre-ville. À voir jusqu'en octobre : **Lee Burridge, Pheek, Ghislain Poirier, Amon Tobin, James Holden** et **Misstress Barbara**. Surtout, ne pas manquer la journée *Ninja Tune* avec **Sixtoo** et **Amon Tobin**.

(Presque) tous les dimanches,
jusqu'au 4 octobre

<http://www.piknicelectronik.com>

suoni per il popolo

Retour en force de la 9^e édition de *Suoni Per Il Popolo*, à la *Casa Del Popolo* et *La Sala Rossa*, pour représenter à Montréal le jazz, l'avant-garde et le rock indie. Le festival présente des artistes souvent inconnus du public en général, ce qui donne lieu à de nombreuses découvertes à chaque année. En plus des spectacles présentés dans de nombreuses salles, *Suoni Per Il Popolo* offre également des ateliers auxquels le public est invité à participer en apportant soit ses propres instruments soit ses commentaires suite à des écoutes. Quelques groupes à voir, parmi les plus connus : **Pas Chic Chic, TV on the Radio** et **Nomeansno**.

Du 3 au 30 juin

<http://www.casadelpopolo.com/suoni>

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Les *FrancoFolies* proposent aux amateurs de musique francophone plus de 150 spectacles extérieurs gratuits, en plus des spectacles présentés en salle. Cette année, le festival est dédié à la mémoire d'**Alain Bashung**, décédé au cours de l'année. À voir cette année : **Cœur de pirate, Jane Birkin, Malajube, Jérôme Minière, Nouvelle Vague** et plusieurs autres.

Du 30 juillet au 9 août

<http://www.francofolies.com>

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Pour ses 30 ans, le *Festival de Jazz* se paie toute une célébration avec de grands noms, avec des concerts en salle de **Stevie Wonder, Wynton Marsalis, Oliver Jones, Tony Bennett, Dave Brubeck, François Bourassa** et **Susie Arioli**. Encore une fois, de nombreux concerts en plein air sont offerts au public sur l'esplanade de la *Place des Arts*. Espérons que les travaux de construction du quartier des spectacles ne nuiront pas aux représentations extérieures du festival...

Du 30 juin au 12 juillet

<http://www.montrealjazzfest.com>

Fantasia

La 13^e édition du plus important festival de film de genre en Amérique promet cette année encore de nombreuses découvertes cinématographiques inédites au continent. Les grands noms de cette branche du 7^e art de Amérique, de l'Europe et de l'Asie se donnent également rendez-vous pour conférences, premières et événements spéciaux tenus dans le cadre du festival. Amateurs de films d'horreur, de gore, d'animation, d'arts martiaux, de *trash*, de court-métrages, de productions québécoises et canadiennes ou de *n'importe quoi*, réservez dès maintenant votre mois de juillet au festival *Fantasia*, présenté sur les écrans de l'Université Concordia.

Du 9 au 27 juillet

<http://www.fantasiafest.com>

OSHEAGA

11^{eme} MEG Montreal Festival

De grands noms se donnent rendez-vous cette année encore au festival *Osheaga* ainsi qu'au *MEG* pour la première fin de semaine du mois d'août : **Coldplay, Beastie Boys, Arctic Monkeys, The Decemberists, Winter Gloves** et de nombreux DJs. À ne pas manquer, la soirée sur le *MEG boat*, qui avait accueilli l'an dernier **Busy P, Missill, DJ Funk, DJ Assault** et **Turbocrunk**.

Du 30 juillet au 2 août

<http://www.osheaga.com>

<http://www.megmontreal.com>

+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
+
**concerts, films, festivals,
théâtre, danse, sorties,
expositions, premières...**

**tout pour un été bien
occupé à montréal**

www.polyscope.qc.ca/culture